

Actions collectives entre Conchyliculteurs, Agriculteurs et Pêcheurs en *Bretagne Sud*



ASSOCIATION
C.A.P. 2000
Conchyliculteurs-Agriculteurs-Pêcheurs



Partenariats:
 **CRC**
Bretagne Sud


**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
MORBIHAN

Financement: Conseil Général du
Morbihan, Conseil Régional Bretagne,
Fondation de France, Etat,
Collectivités locales

Association C.A.P. 2000 ?

Du conflit aux actions de développement

- Historiquement, des conflits entre conchyliculteurs et agriculteurs (épandages en zone littorale, classements sanitaires conchylicoles, mauvaises pratiques isolées, ...),
- Création de groupes d'échanges sur les pratiques, rapprochements syndicaux, accompagnement progressif des collectivités locales, communication commune sur les produits,
- Création de C.A.P. 2000 en 2001: une association regroupant **conchyliculteurs, agriculteurs littoraux et pêcheurs** nouant des partenariats avec les autres acteurs littoraux.

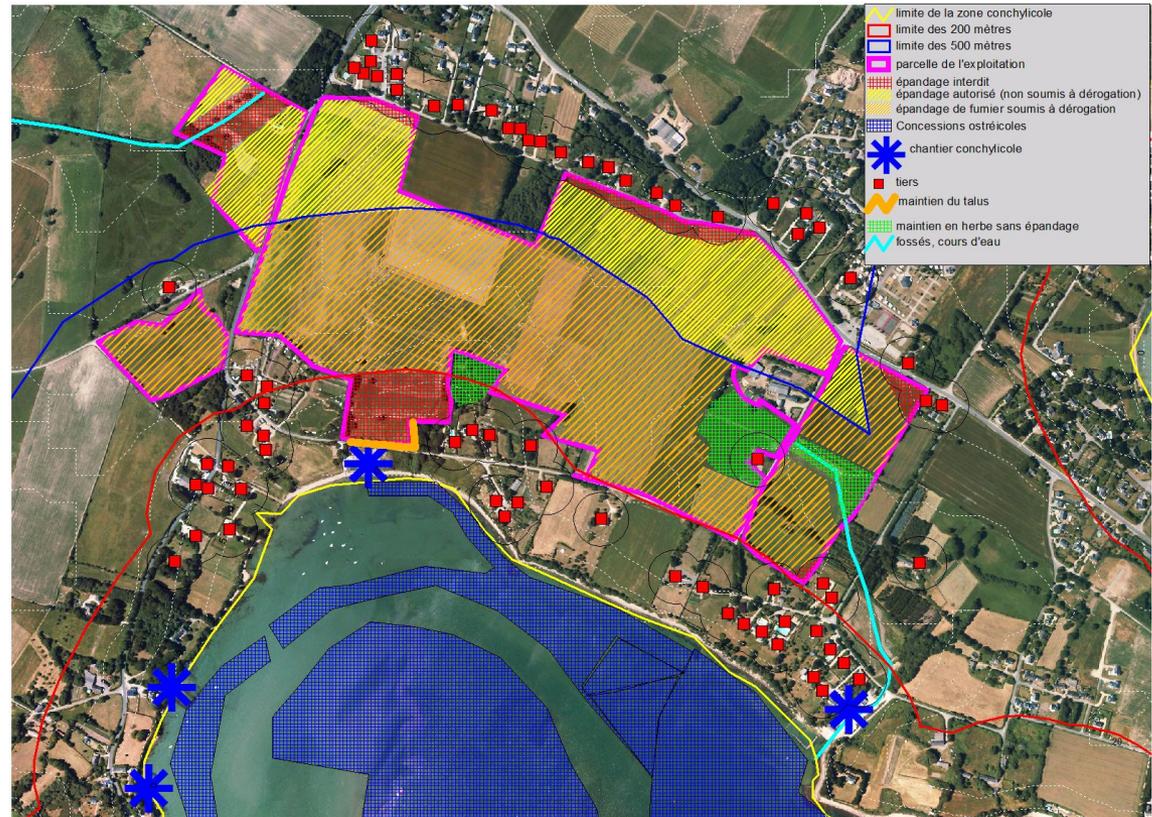
2 objectifs:

- pérennité des activités primaires littorales,
- une bonne qualité de l'eau pour les usages professionnels.

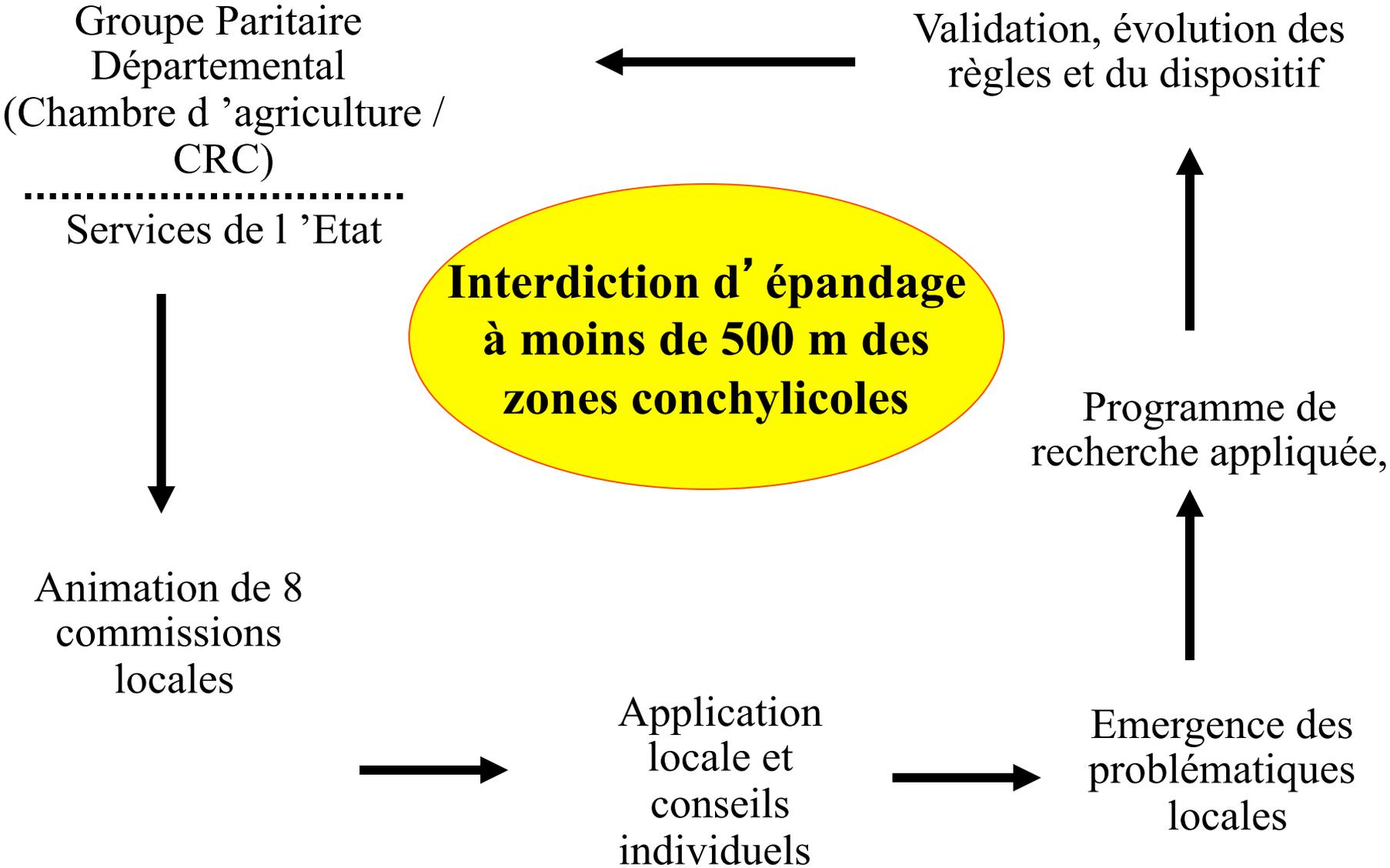


Quel type d' action?

1. L'animation de la charte agriculteurs / conchyliculteurs sur la bande des 500 mètres et des groupes professionnels locaux associés



**Les différentes étapes de la concertation:
exemple de la Charte de Bonnes Pratiques Agricoles et Conchylicoles**



Une acquisition de références pour une aide à la décision

Conditions expérimentales

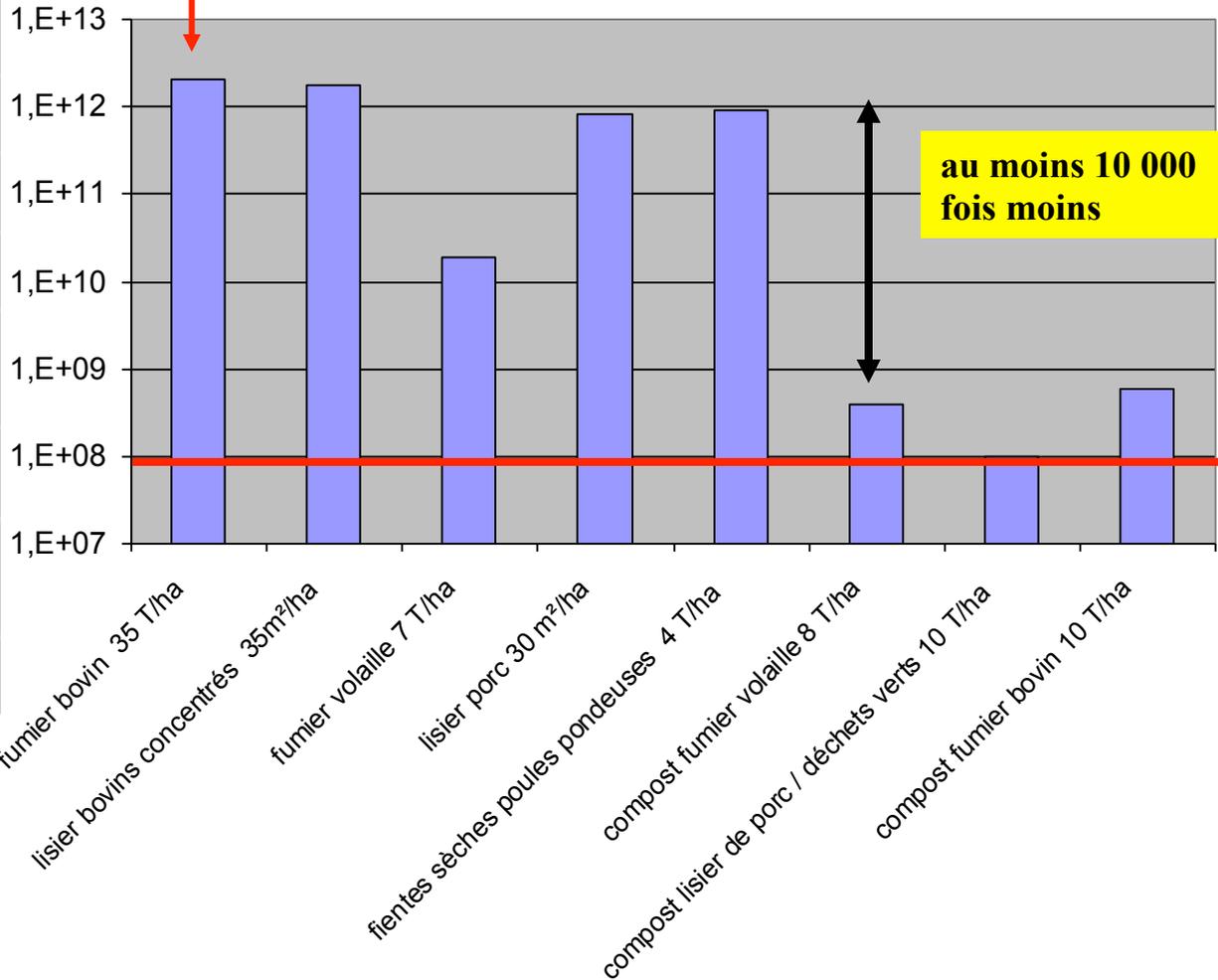
- Programme multi-acteurs sur Station Expérimentale,
- Référentiel bactériologique sur les contaminations des effluents,
- Identification et hiérarchisation des critères de risque de transfert.



Synthèse des risques liés à l'épandage

Ce qui est autorisé entre 200 et 500 m depuis 2001

Concentration/g X dose/ha = ■ Apport E.Coli / ha au moment de l'épandage



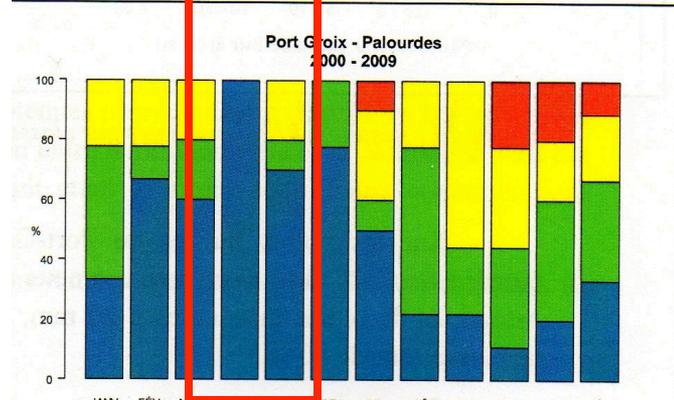
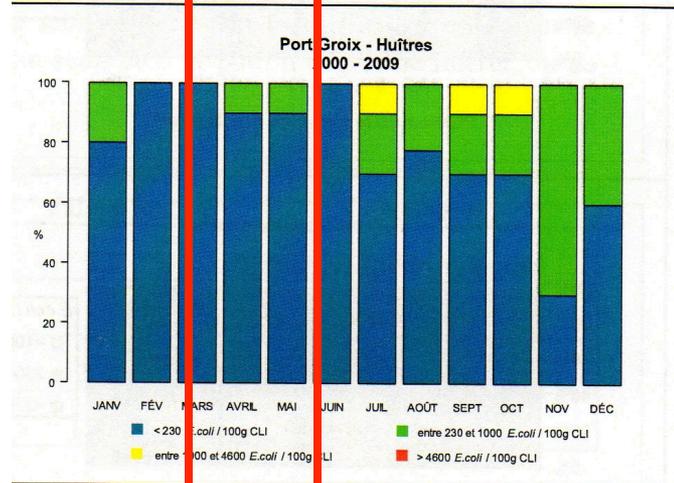
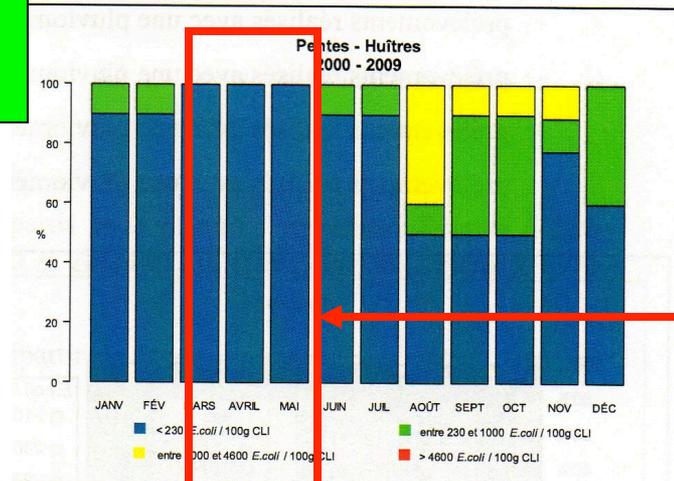
Synthèse des risques liés à l'épandage

Relation épandages / pics bactériologiques en zone conchylicole: l'exemple de Pénerf

SIAGM/Ifremer/CRC/syndicat ostréicole: Programme d'identification des sources de pollution bactériologique

1) Traitement statistique des données REMI

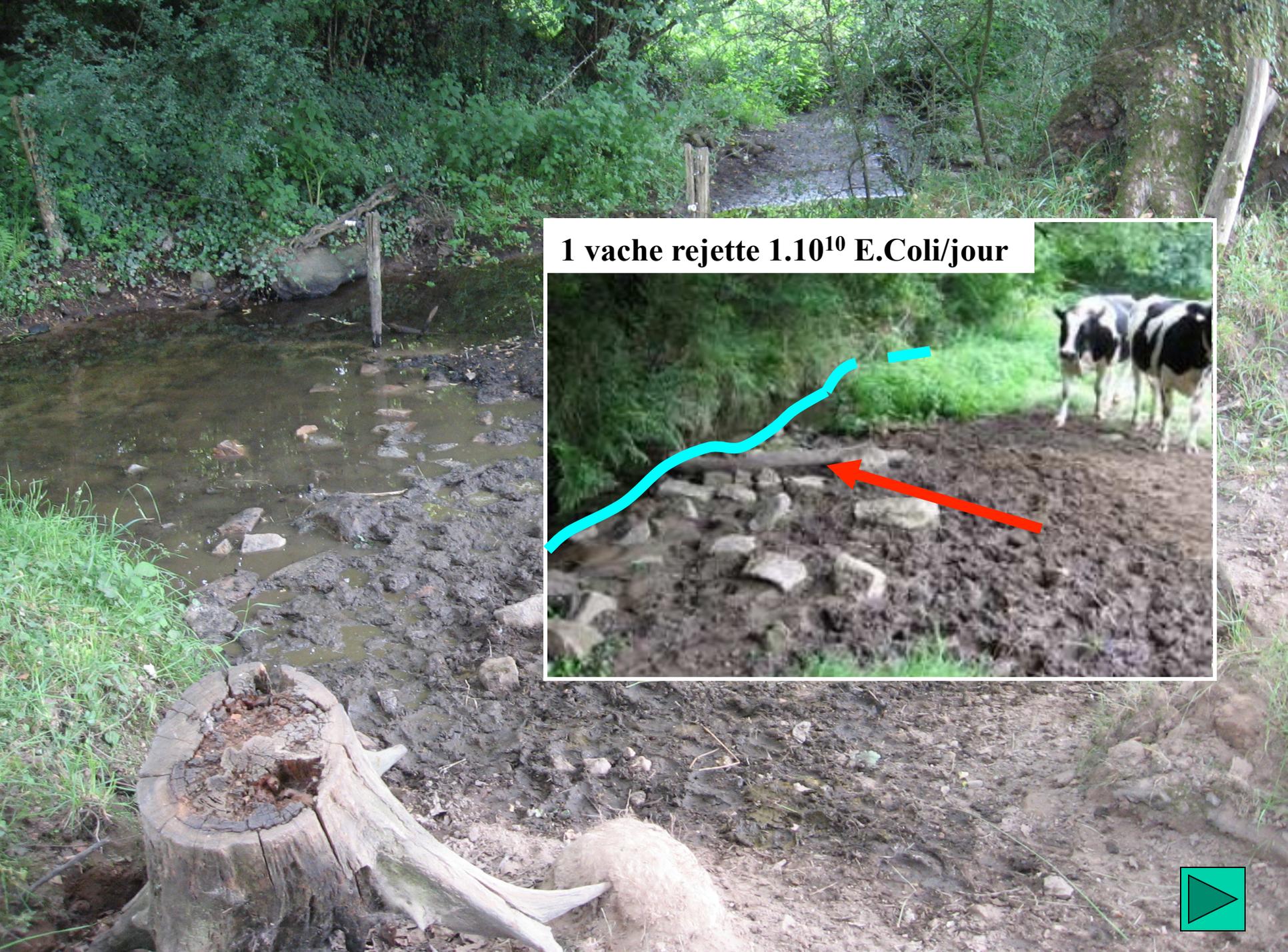
2) analyses complémentaires



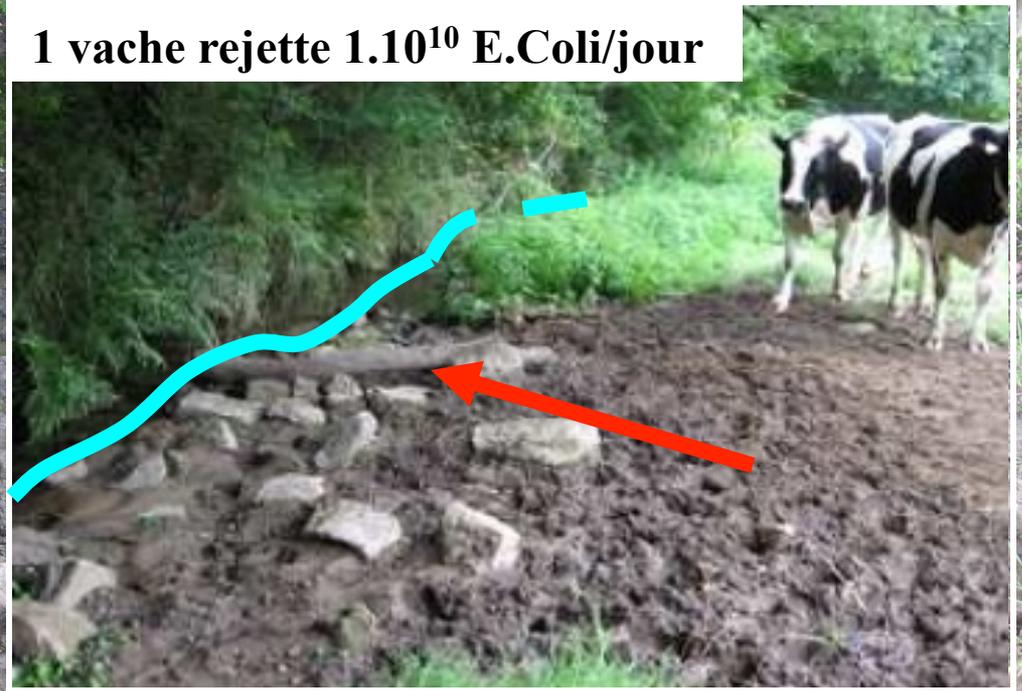
Période principale d'épandage

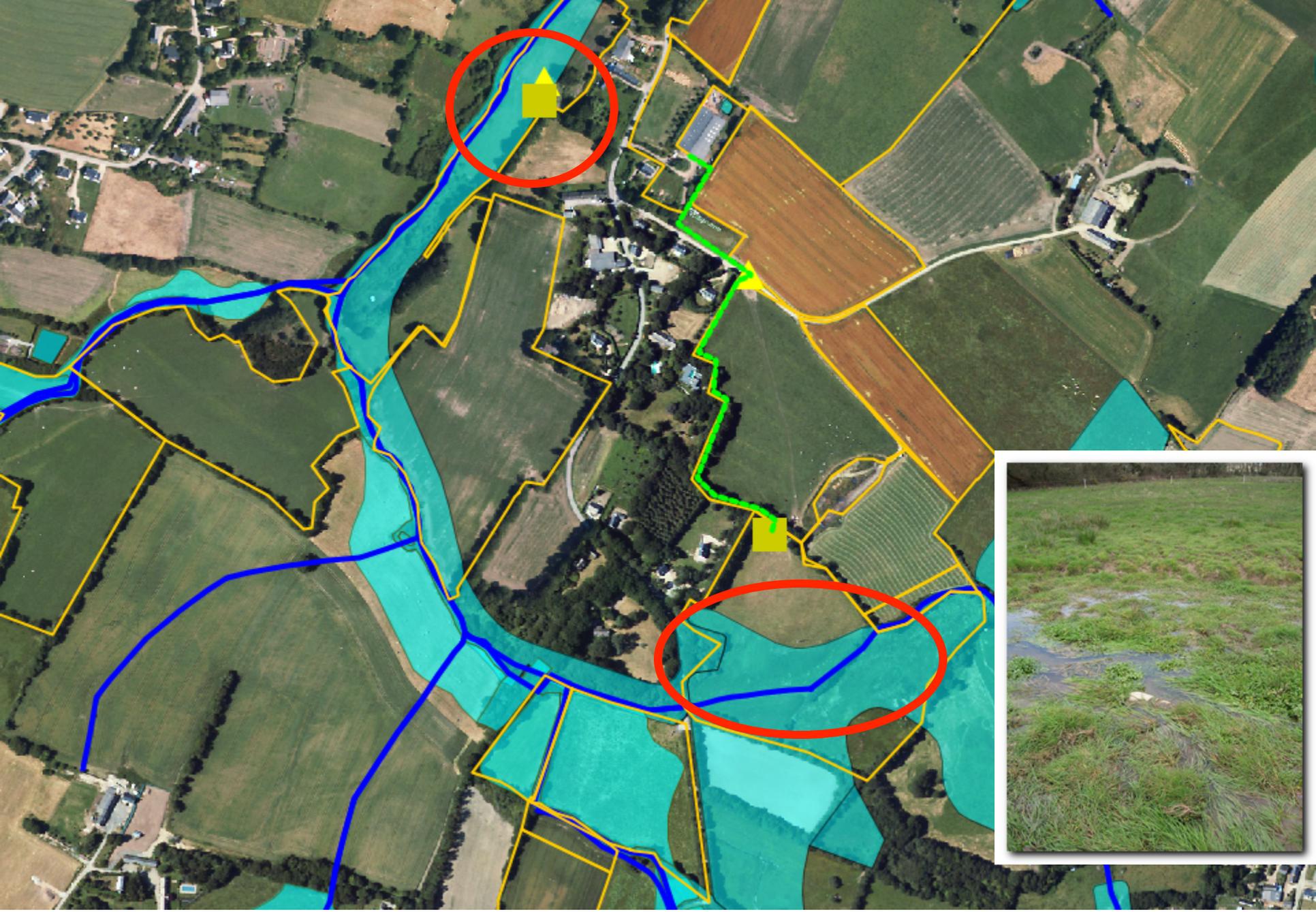
Evaluation des autres risques liés aux pratiques agricoles

- 1) Fuites au siège** si stockage insuffisant des effluents ou liées à la circulation des animaux aux abords si cours d'eau proche
- 2) Abreuvement direct** au cours d'eau / franchissement : transfert directs (même en l'absence de pluie)
- 3) Pâturage en zone humide** : transfert rapide de l'eau en surface en période d'excès hydrique)
- 4) Epannage des effluents** (pentes, type d'effluent, protections aval): risque de durée limitée intervenant tous les 2-3 ans,



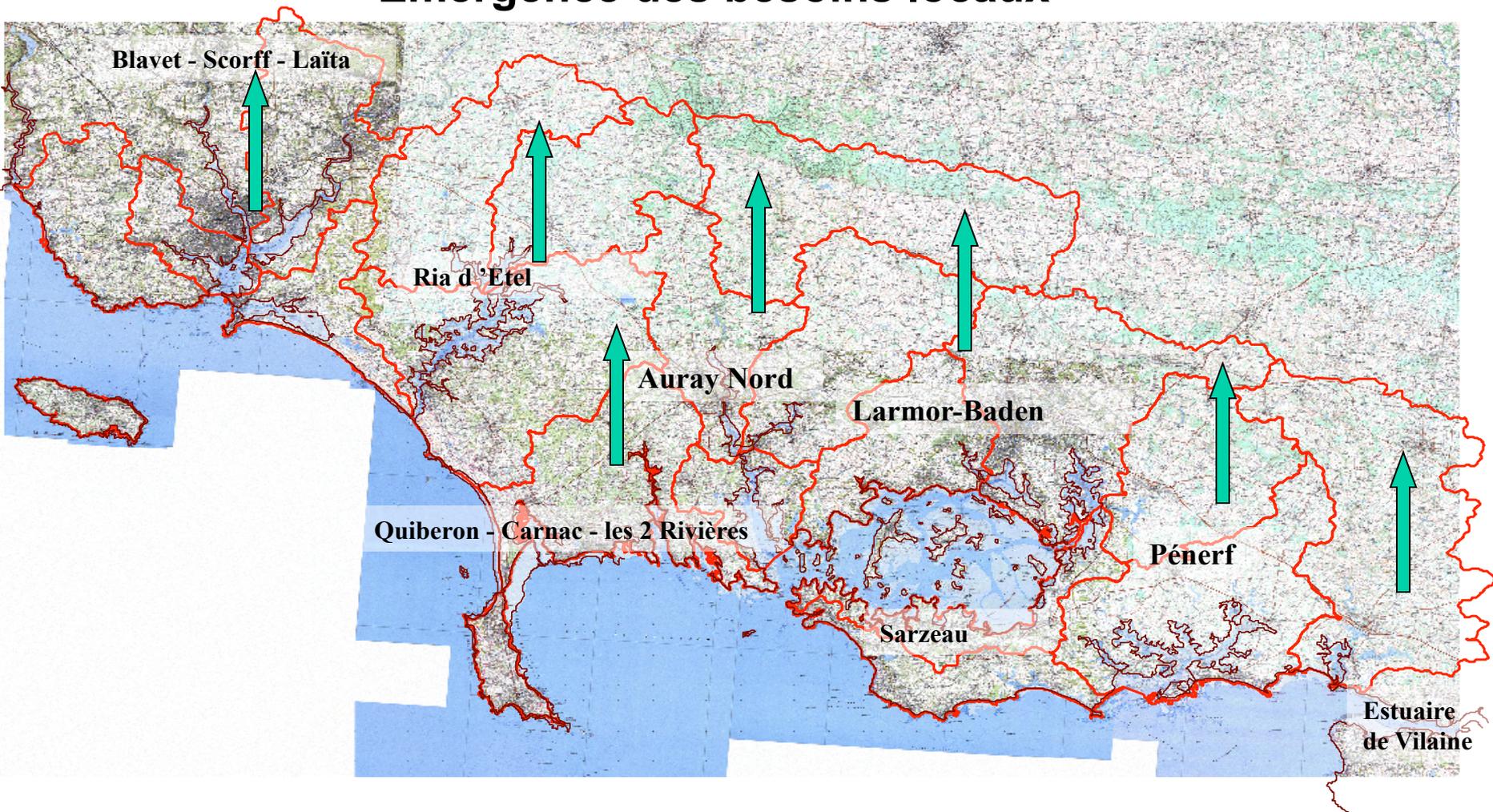
1 vache rejette 1.10^{10} E.Coli/jour





Animation de commissions interprofessionnelles

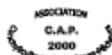
Émergence des besoins locaux



Animation de commissions interprofessionnelles

Création d'outils de vulgarisation des données

Ifremer
LER/MPL La Trinité-sur-Mer



Bulletin d'information
sur la qualité des eaux
conchylicoles

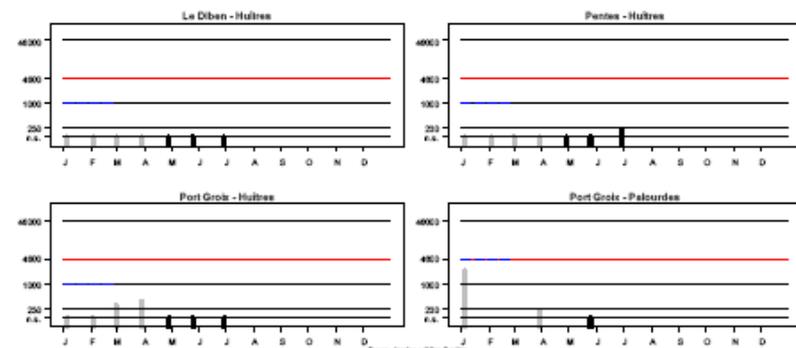
Rivière de Pénerf

Année 2010
2nd Trimestre



Suivi microbiologique

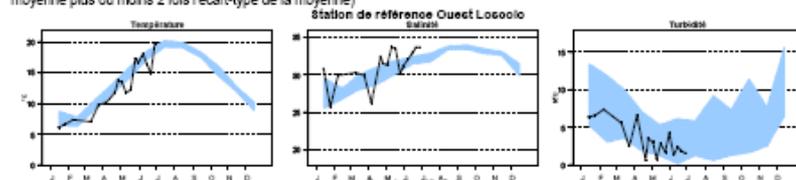
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REM) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). Les seuils d'alerte (représentés en rouge) sont issus de l'arrêté du 17 février 2010. Les anciens seuils de l'arrêté 12 février 2001 modifié sont représentés en pointillés bleus.



Commentaires : Les résultats du 2^{ème} trimestre sont très satisfaisants sur toutes les stations, aucun résultat supérieur au seuil de 230 *E. coli*/100 g CLI n'a été observé.

Suivi HYDRO

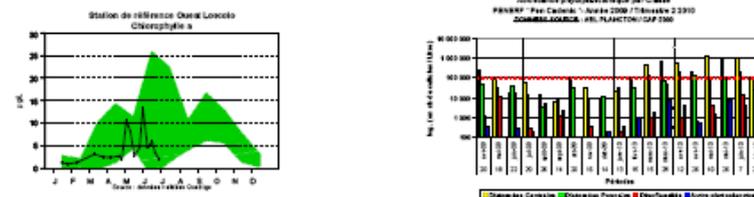
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : Une baisse significative de salinité est constatée début avril (26,2) associée à la valeur de turbidité la plus forte de cette période (6,6 FNU). Deux semaines s'écoulent et le 21 avril sa valeur est à 32,4 et se stabilisera entre 30 et 33,6 jusqu'à la fin juin. La température connaît quant à elle une hausse significative ponctuelle fin avril (13,7°C) début mai (13,4 °C). Ensuite de fin mai à fin juin, les valeurs suivront une courbe ascendante pour atteindre 19,7°C le 28 juin. On observe deux pics de chlorophyllie à les 3 et 31 mai avec des concentrations respectives de 10,6 et 13,6 µg/L.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophyllie a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau (cell/L).



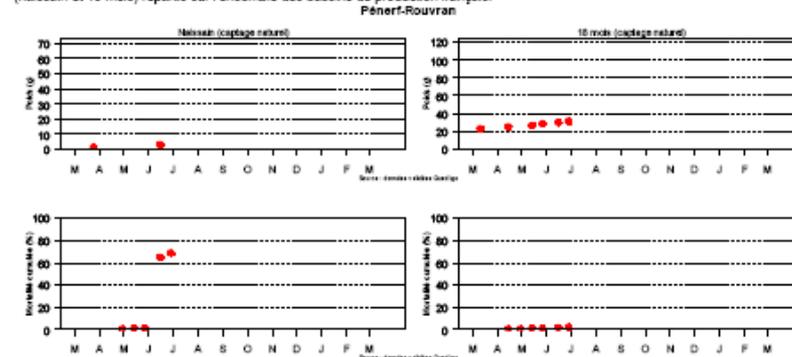
Commentaires : Au 2^{ème} trimestre, la production phytoplanctonique a été relativement forte surtout au mois de mai avec un bloom de *Leptocylindrus* à près de 1 000 000 cell/L fin mai et un bloom de *Ceratitina* à 1 000 000 cell/L observé le 10/5.

2. Espèces toxiques : *Pseudo-nitzschia* est observée en rivière de Pénerf. Les concentrations n'ont cependant pas dépassées le seuil d'alerte.

Le genre *Dinophysis* est moins présent qu'en baie de Vilaine. La plus forte concentration a été observée le 25 mai (900 cell/L). La recherche systématique de toxines lipophiles dans les coquillages (huitres et moules) de la rivière n'a révélé aucun épisode toxique. *Alexandrium* est observé fin juin (1200 cell/L).

Suivi croissance et mortalités (REMORA ou Observatoire Conchylicole)

Les réseaux REMORA et Observatoire Conchylicole évaluent les performances de croissance et de mortalité de lots d'huitres (naissin et 18 mois) répartis sur l'ensemble des bassins de production français.



Commentaires :

Les résultats présentés concernent du naissin et « 18 mois » issus de captage naturel. Depuis sa mise à l'eau en semaine 13, le naissin a eu une croissance faible jusqu'à la mi-juin. Cette faible croissance est également visible sur les huitres « 18 mois » qui, avec un gain de poids de seulement 7,1 g, sont nettement en retrait de la moyenne décennale (12,8 g). Aucune mortalité significative n'est à signaler sur le « 18 mois », à l'inverse du naissin qui subit encore en 2010 un épisode de mortalité important et rapide au cours de la 1^{ère} semaine de juin, avec un taux de plus de 60 % enregistré au 15 juin.

Accueil, secrétariat Ifremer : 02.97.30.19.19

Email : jean.pierre.allenou@ifremer.fr

Site Internet surveillance de l'environnement littoral : <http://www.ifremer.fr/envill/surveillance/index.htm>

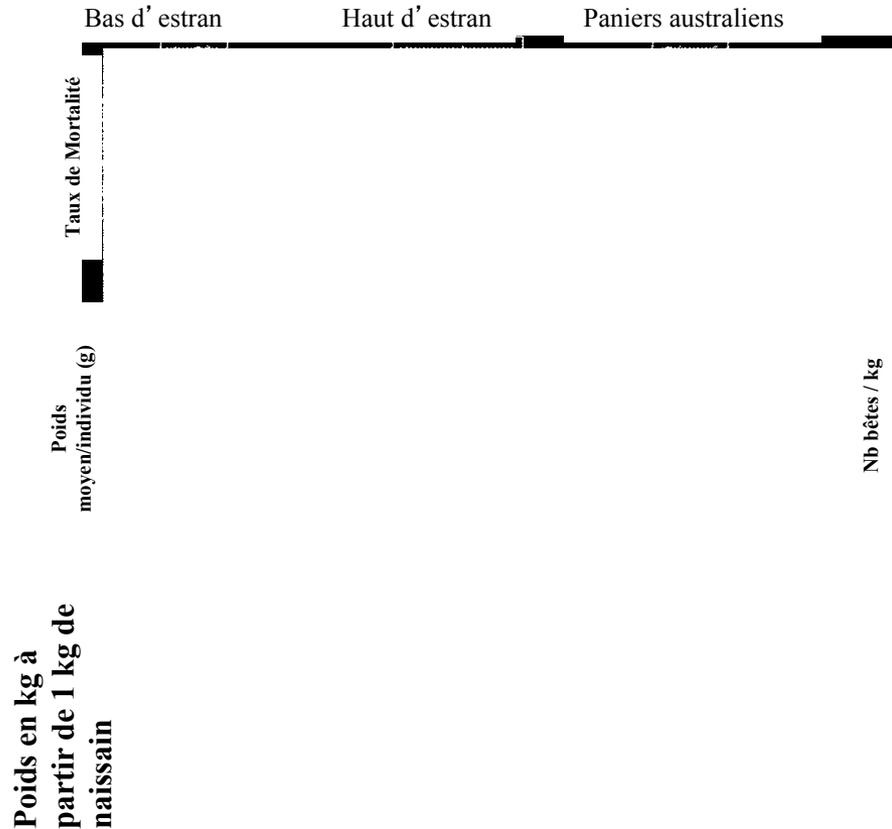
Diffusion du bulletin : CAP 2000 PY Roussel 02.97.40.34.66

Quel type d' action?

3. Soutien technique conchylicole / mortalités naissains HC (essais pratiques, étude épidémiologique, essais de captage de naissain, diversification)



Observation du captage de naissains d'huîtres creuses en Morbihan



Essais durcissement du naissain

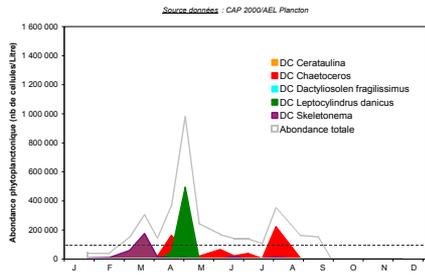
4. Vulgarisation de la démarche, valorisation des activités primaires

Qualité de l'eau: un enjeu majeur pour les activités aquacoles

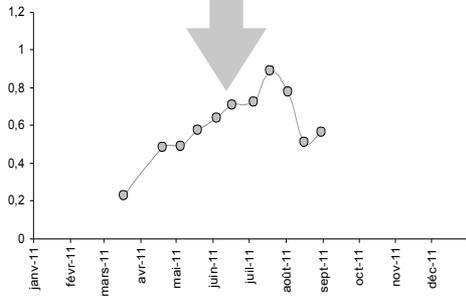
Aspects TROPHIQUES

⇒ Biodiversité, croissance, mortalités, ...

phytoplancton

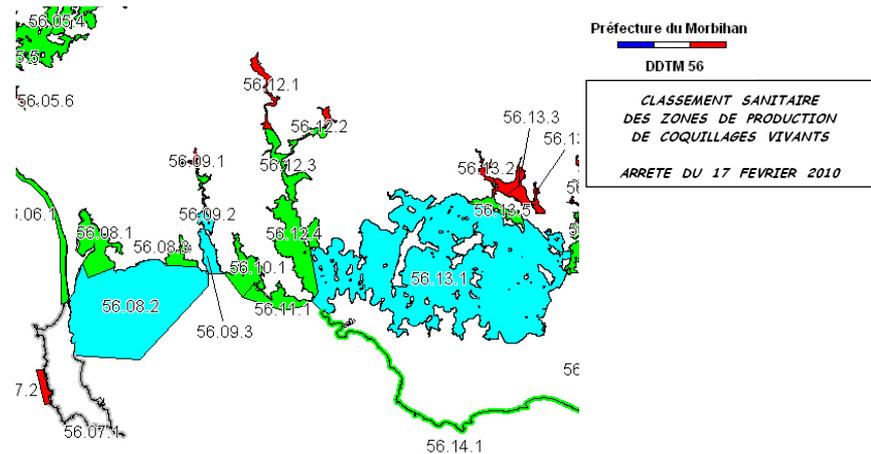


Croissance



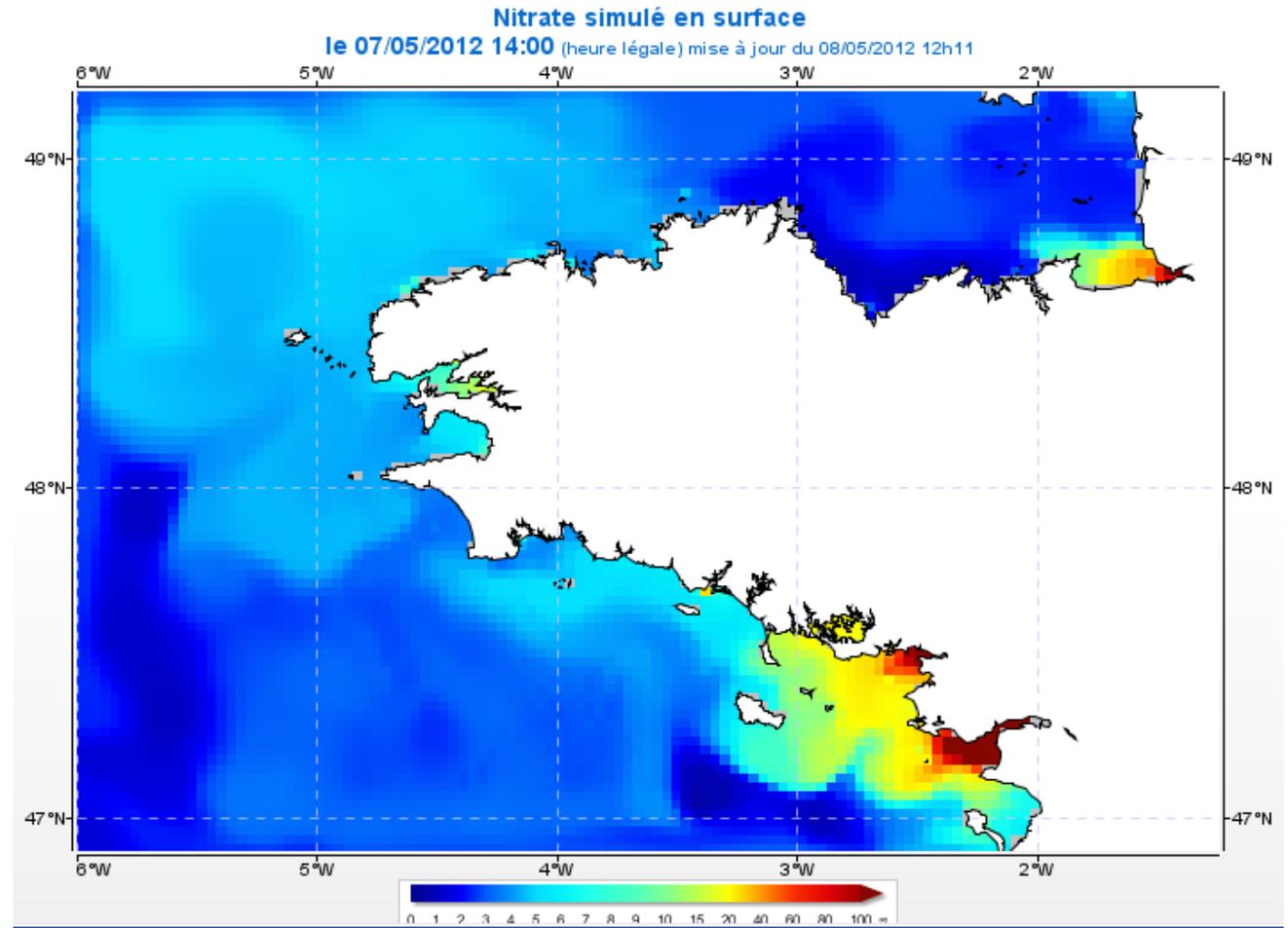
Aspects SANITAIRES (microbiologie, phytoplanctons toxiques, virus, ...)

⇒ Production, purification, commercialisation, ...



Le plancton: un indicateur de la santé du milieu

- Suivi long terme,
- Intervention d'un prestataire,
- Relation avec les suivis croissance / mortalités de l'Ifremer,
- Diffusion en temps réel.



Le plancton: un indicateur des potentialités du milieu de production

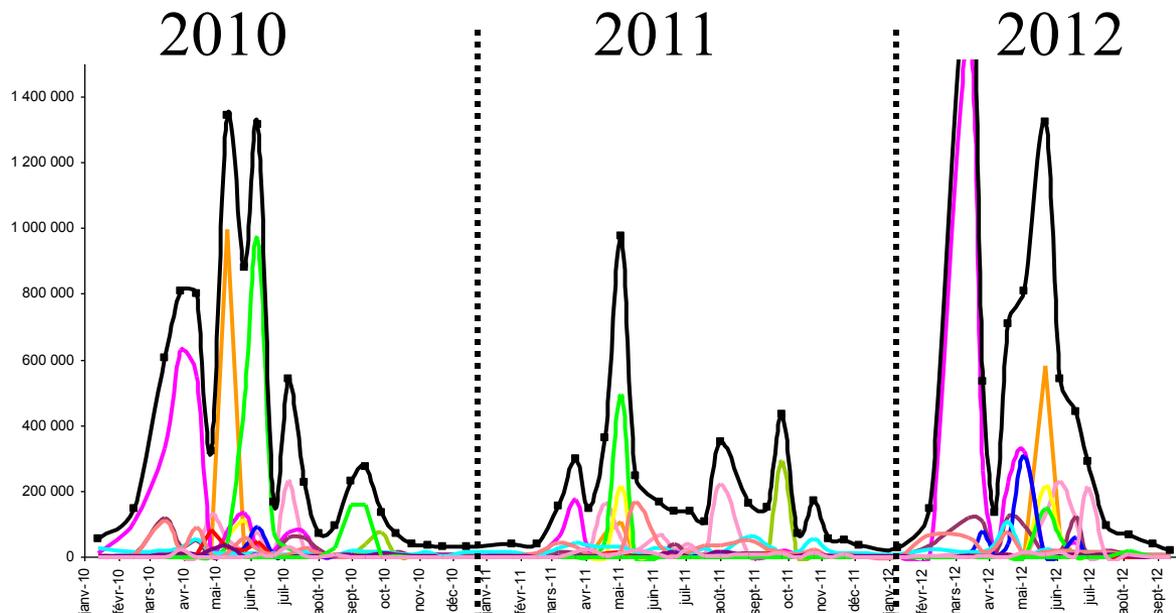
TYPE DE PRODUCTION PRIMAIRE (production de matière organique par les végétaux)	PRODUCTIVITE En tonnes de MATIERE SECHE/HA/AN
La mer littorale	3,6
La haute mer	1,2
Les marais, estuaires	20
Prairies naturelles	2 à 3
Terres cultivées	6,5
Les Forêts	8 à 30

Source : guide de l'écologie – B.Fischesser, MF. Dupuis-Tate

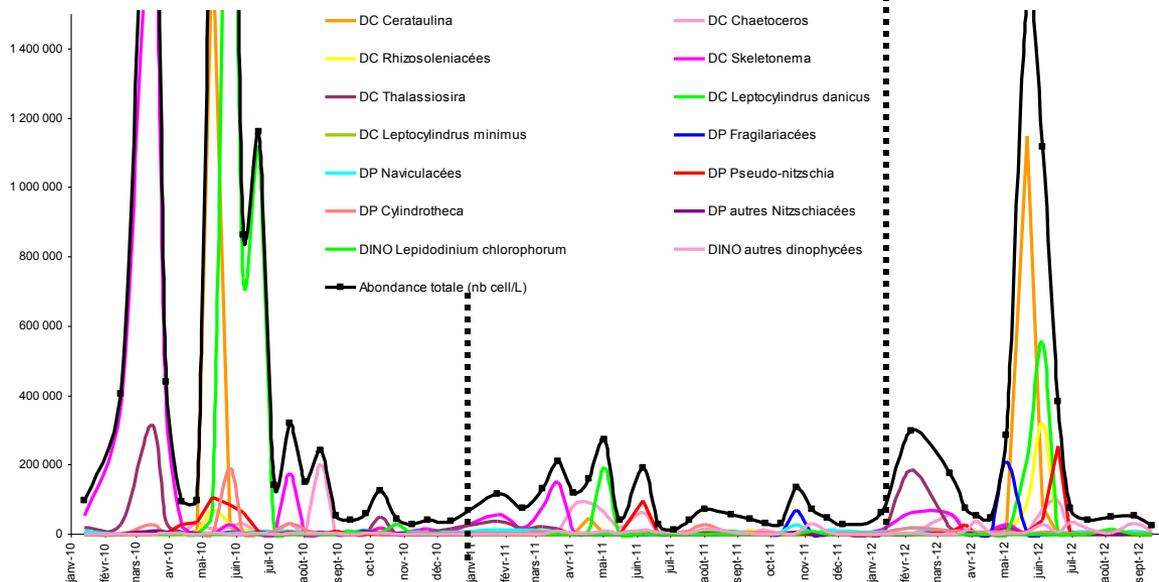
Le plancton: un indicateur des potentialités du milieu de production

Nb cell/L

RIVIERE DE
PENERF



BAIE DE
PLOUHARNEL



Le plancton: un OUTIL pour piloter son exploitation



- différences de pousse,
- influence sur les mortalités,
- connaître les “qualités” des différents types de phytoplancton.

Prévision

/

Observation

